

DE L'INCORPORATION DANS LA FORMATION DE L'ANALYSTE
INKORPORATIONEN I ANALYTIKERENS DANNEELSE

ou plus précisément

BILDUNG UND EINVERLEIBUNG IN DER PSYCHOANALYSE

Première rencontre internationale à partir du travail de René Lew

Copenhague, du 10 au 13 juin 2011

Le travail patient et raisonné que René Lew mène de manière systématique depuis trente ans a produit assez de propositions originales pour que *de facto* il soit considéré comme faisant partie des avancées que la psychanalyse est capable de présenter aujourd'hui.

Même si la majeure partie de son immense production reste à ce jour inédite, celles et ceux qui ont bien voulu suivre sa démarche ne sont pas sans savoir qu'il y a là quelque chose d'important et peut-être décisif pour la psychanalyse, si on veut l'empêcher de devenir une simple idéologie datée. Voilà pourquoi il nous est apparu — nous qui participons à l'initiative de FREUDS AGORA* — que le moment était venu pour réunir celles et ceux qui par leurs pratiques ont été amenés à se rapprocher du chemin suivi par René Lew, pour commencer ensemble à travailler les questions que son enseignement soulève concernant les fondements de la psychanalyse.

En ce qui nous concerne, c'est du fait de devoir argumenter en raison les questions que la formation des analystes pose, que nous nous sommes aventurés vers la présente proposition d'un travail commun. Nous proposons donc, moins d'agir en bons élèves — par le détour d'une lecture exégétique ou pieuse —, que d'aller au vif de la démarche constructive d'un nouvel *organon* pour la psychanalyse qui se propose chez René Lew, en assumant par nous-mêmes, et à nos frais (c'est-à-dire à partir de nos propres questions), les difficultés qu'une telle entreprise rencontre.

Car on constate souvent, que les meilleures intentions de fidélité au maître peuvent facilement mener à la négation de ce que l'on aurait voulu en préserver. Comme par exemple nous l'avons entendu dans un colloque récent, où un analyste s'est senti autorisé — du fait que Freud effectivement a pu dire à un moment donné qu'il fallait que l'analyste « éprouve l'analyse dans son propre corps » —, à produire à son tour un

* – Créée en septembre 2009 à Copenhague, mais dont les fondateurs depuis des années se sont nourris de la démarche proposée par René Lew.

récit qui tout en voulant sans doute se faire passer comme le compte-rendu d'un 'parcours didactique bien fait', n'a finalement donné qu'une sorte de recensement obscène des prétendus stigmates ainsi accumulés. Conception de la transmission de la psychanalyse, vous en conviendrez, pour le moins problématique. Car de quel corps s'agit-il ? Et du coup: de quelle introjection ?

Argument

Cela nous convoque encore une fois non seulement à être attentifs aux métaphores, voir aux analogies, mais aussi à revisiter la question de comment se fait la transmission de la psychanalyse. Surtout quand on constate (ceci est au moins une proposition de travail) qu'au sens strict on ne peut pas parler d'une transmission de signifiants — tout transfert de cet ordre étant plutôt aliénant. Question cruciale car elle réintroduit, c'est le cas de le dire, le problème de l'*Einverleibung* dans la réflexion psychanalytique, d'une façon qui peut-être enfin va permettre des précisions plus avancées.

L'*Einverleibung* est en effet un problème qui depuis Freud a été compris comme on peut, et qui parfois est livré en termes d'incorporation, parfois comme introjection et parfois même en tant qu'intériorisation avec une confusion certaine (et ceci déjà dans la terminologie allemande depuis les années d'or de la psychanalyse — *Einverleibung, Introjektion, Verinnerlichung*). Désordre que Lacan pense pouvoir évacuer par le biais de l'identification, ce qui en soi est assez élégant (puisque ça lui a permis de distinguer les trois modes de l'identification freudienne — l'incorporation étant l'un d'entre eux), sauf que Freud a aussi défini l'identification elle-même comme un effet à proprement parler de l'*Einverleibung* de l'objet abandonné et/ou perdu. Et donc : retour à la case de départ.

Or comment entendre cette question selon les coordonnées avancées par René Lew ? Voilà ce que je propose de mettre en débat, au-delà de la proposition aujourd'hui banale qu'il s'agirait sans doute d'une affaire qui concerne l'imaginaire, le symbolique et le réel, parce que maintenant il faudrait que nous puissions non seulement montrer comment ça se produit, mais encore penser dans quelle mesure la dite incorporation participe de la définition même de ces catégories, puisqu'il semble qu'elle a une participation déterminante (voilà une autre proposition à discuter) dans la pertinence de la distinction — elle tout à fait décisive dans la conceptualisation lewienne — entre *intension* et *extension* dans la psychanalyse.

Pour entrer dans le vif de la question et dans l'endroit qui touche le plus profondément à la psychanalyse je propose donc de nous donner le problème de la formation de l'analyste comme horizon des débats, dans la mesure où c'est justement là que l'*Einverleibung* pose les plus grosses difficultés.

Un argument plus développé sera à votre disposition pendant l'automne. Si notre proposition vous parle, nous vous saurions gré de nous faire part de vos suggestions, titre et argument de topo. Veuillez nous contacter, également pour tout autre renseignement: mail@freudsagora.dk

Proposition de programme (à préciser au fur et à mesure)

On propose donc de se réunir pour la Pentecôte 2011 à Copenhague, avec un rythme de travail de croisière, comme on dit, mais vivable et avec aussi l'idée que vous allez pouvoir vous promener dans la ville (dimanche après-midi on va évidemment à Elsinor (Helsingør) visiter le château de Hamlet !).

Donc,

- **Vendredi 10 juin 2011** (après-midi) — on pourrait commencer doucement avec la question du schématisme et sa pertinence.
- **Samedi 11 juin 2011** (matin) — on passe à l'Autre logique, dans la perspective, par exemple, de l'incorporation dans ses rapports avec les négations
- **Samedi 11 juin 2011** (après-midi) — c'est le moment de la topologie, en posant cette question « simple » : Quelle serait la topologie propre au refoulement ?
- **Dimanche 12 juin 2011** (matin) — et puisque les difficultés posées par l'*Einverleibung* tiennent au fait que celle-ci a été pensée essentiellement en termes ontologiques là où pour Freud elle soulève plutôt des questions d'ordre déontiques, voilà une nouvelle possibilité de reprendre notre réflexion sur le statut de la nomenclature dans la psychanalyse.
- **Pour le lundi 13 juin 2011** (matin) — une question: Peut-on considérer l'amitié comme fondement du *socius* analytique ? Façon de questionner la facilité de la notion de « *transfert de travail* ».

Voici pour la procédure :

Deux exposés par séance à partir de textes connus par avance et avec des répondants / discutants également indiqués par avance. Il s'agit surtout de promouvoir la *disputatio*. Les journées se dérouleront en français. Nous avons l'intention d'organiser quelques séances en parallèle en anglais, histoire de permettre aux camarades danois (et suédois et d'autres aussi) qui ne pratiquent pas le français d'y participer quant même. Si vous êtes en mesure de produire une intervention en anglais, faites nous le savoir s'il vous plaît.

Dates et lieu

Du 10 au 13 juin 2011 à Copenhague (Danemark)

Oswaldo Cariola